



FONDATION



DU
PATRIMOINE

Communiqué de Presse

80% des races agricoles locales françaises menacées

La 6^e édition du Prix National pour sauver l'agrobiodiversité animale lance son appel à candidature

Libourne, le 18 juillet 2017 – À l'occasion de l'appel à candidature de la 6^e édition du Prix national de l'agrobiodiversité animale, Ceva Santé Animale et la Fondation du patrimoine dévoilent les résultats d'un sondage sur les Français et la biodiversité animale.

Alors que plus de 80% des races locales françaises sont considérées comme menacées d'abandon pour l'agriculture¹, seuls 20% des Français ont conscience de cette réalité². Et pourtant, ils sont 83% à affirmer être prêts à acheter plus cher un fromage ou une viande pour soutenir l'élevage traditionnel.

Des chiffres qui confirment l'importance de mettre en lumière les éleveurs français qui s'engagent pour préserver et valoriser ces races locales à faibles effectifs.



Vidéo Remise des Prix 2017

¹ Bovin, ovin, caprin, porc, cheval, âne, poule, dinde, oie, canard - Source : INRA, [Étude 'Races menacées'](#), 11-2014

² Mention obligatoire : Sondage Opinea pour Ceva « Les Français et la biodiversité animale », juillet 2017

1 Français sur 3 n'a pas conscience de la menace qui plane sur l'élevage traditionnel

Si **83% des Français se disent prêts à soutenir l'élevage traditionnel** en achetant plus cher un fromage ou une viande issus d'une race agricole locale (près de la moitié d'entre eux accepterait de payer entre 5% et 20% plus cher), seuls 20% d'entre eux savent que nombre de ces races locales agricoles sont menacées. **Et 35% ne savent pas ou estiment que l'élevage local français n'est pas en danger.**

Or aujourd'hui en France, plus de **80% des races locales risquent de disparaître** dont :

- 22 races bovines sur 30 reconnues locales en France (Bordelaise, Bretonne pie noire, Moka...)³ ;
- 23 des 47 races locales ovines (Avranchine, Boulonnaise, Landaise, Ouessant...);
- 8 des 10 races locales caprines (Créole, Poitevine, Provençale, Pyrénéenne...);
- 7 des 12 races locales porcines (Cul Noir Limousin, Pie Noir du Pays Basque, Porc Blanc de l'Ouest...).

Une méconnaissance qui se confirme lorsqu'ils sont testés sur le nom des races de vaches concernées.

Si 26% des Français savent que la vache Bordelaise est en voie d'extinction, 11% pensent à tort qu'il s'agit de la Charolaise ou de la Normande (9%) tandis qu'une majorité d'entre eux (53%) ne sait pas si l'une de ces races locales est menacée.

Pourtant, 95% les Français jugent importante la préservation des races agricoles françaises.

Pour eux, la conservation de la diversité agricole est essentielle pour :

- Maintenir l'équilibre de nos territoires et soutenir l'économie locale (62%) ;
- Préserver les identités culturelles locales (56%) ;
- Protéger notre patrimoine génétique (51%) ;
- Nourrir les hommes en quantité et en qualité (36%) ;
- Résister aux changements climatiques et aux risques sanitaires (25%).



Pour le Dr Marc Prikazsky, Président de Ceva Santé Animale :

« Cette enquête vient confirmer l'intérêt des Français pour la biodiversité animale qui fait partie de leur patrimoine. Et je suis ravi de voir qu'ils sont prêts à soutenir nos éleveurs en achetant plus cher leurs produits d'exception. Mais pour cela, nous devons mettre en lumière ces agriculteurs et ces races agricoles locales à travers des initiatives comme celles récompensées par le Prix national de l'agrobiodiversité animale ».

Un prix pour soutenir la biodiversité animale et l'agriculture de demain

Ce contexte de raréfaction des races locales françaises est d'autant plus préjudiciable que ces dernières contribuent effectivement à l'équilibre économique et à l'identité des territoires. Elles participent aussi au maintien d'une diversité essentielle pour la préservation de notre écosystème. Plus il sera diversifié, mieux il pourra résister aux changements, qu'ils soient d'ordre climatique ou sanitaire.

Face à l'importance de ces enjeux, la Fondation du patrimoine et Ceva Santé Animale, 1^{er} laboratoire vétérinaire français, ont créé en 2012 le « **Prix national de la Fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale** ». Placé sous le haut patronage du ministère de l'Agriculture, il récompense chaque année des actions originales de préservation et de valorisation de races agricoles françaises domestiques à faible effectif représentatives d'un patrimoine génétique unique : bovins, caprins, équidés, ovins, porcs, volaille, chiens de travail et tous les animaux de basse-cour.

En cinq ans, ce concours a permis de **découvrir plus de 170 initiatives régionales françaises et de soutenir 16 éleveurs lauréats qui se sont partagé les 115 000 €** reversés par Ceva Santé Animale et un mécène particulier ([Liste des lauréats des précédentes éditions](#)).

³ [Liste des races reconnues, des races locales et des races menacées d'être perdues pour l'agriculture](#), 13-03-2017

Le jury récompense trois critères majeurs : la dimension économique du projet, son impact social et environnemental sur le territoire, et les actions de sensibilisation et de communication autour d'une race à préserver.

Pour cette 6^e édition, les candidats ont jusqu'au 1^{er} décembre 2017 pour envoyer leur dossier de candidature ([disponible ICI](#)). Le prix 2018, d'une dotation totale de 20 000 €, sera remis lors du Salon International de l'Agriculture (Paris, 24 février / 4 mars 2018).

« Depuis de nombreuses années, Ceva Santé Animale a fait du bien-être animal et de la conservation des races animales régionales, une priorité majeure. Il est de notre devoir de soutenir toutes les agricultures. Les élevages traditionnels doivent pouvoir exister aux côtés d'élevages plus intensifs, dont nous avons besoin pour nourrir une population mondiale croissante, où encore près de 800 millions d'individus sont mal-nourris.

L'agriculture locale est essentielle notamment pour préserver la biodiversité sur notre planète. Une biodiversité toujours plus menacée comme le révèle une étude très alarmante parue le 10 juillet dernier dans les Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS) : 32% des espèces de vertébrés voient aujourd'hui leur population décliner dans le monde⁴ », explique le Dr Marc Prikazsky.

Publication libre de droits - Mention obligatoire

Sondage Opinea pour Ceva « Les Français et la biodiversité animale »

Enquête omnibus online réalisée par Opinea du 29 juin au 4 juillet 2017 auprès d'un échantillon national de 1010 individus âgés de 18 à 65 ans, représentatifs de la population française (disponible sur simple demande).

Pour télécharger le rapport, [cliquez ICI](#)

Photos et vidéos libres de droits (copyright indiqués dans le nom des fichiers) :

https://drive.google.com/drive/folders/0By_u-iKfinNnQnp6Q1pxNTMwUjU?usp=sharing

Dossier de Presse 2017 :

https://www.fondation-patrimoine.org/uploads/press/595deccc8814a_dp-lancement-agrobio-2017-pdf.pdf

À PROPOS DE CEVA SANTÉ ANIMALE

Créé en 1999, Ceva Santé Animale est un groupe vétérinaire mondial spécialisé dans la recherche, le développement, la production et la commercialisation de produits pharmaceutiques et de vaccins pour les animaux de compagnie et d'élevage (ruminants, porcs, volailles). Présente dans 110 pays, cette Entreprise française de Taille Intermédiaire (ETI) affiche tous les ans une croissance à deux chiffres pour atteindre un chiffre d'affaires de 912 M€ en 2016 (+10% à périmètre et taux de change constants). À ce jour, Ceva Santé Animale emploie plus de 5 000 personnes dans le monde dont un tiers sur ses sites français basés dans le sud-ouest et le grand ouest : Libourne (33) Siège social, filiale France et site de production (environ 800 collaborateurs) ; Laval (53) Ceva Sogeval Campus ; Landivisiau/Landerneau (29) Ecat-iD ; Loudéac (22) site de production et Angers (49) Ceva Desvac Campus et Ceva Biovac. Le management et les salariés sont, depuis 2007, les actionnaires majoritaires de Ceva Santé Animale qui est présidé par le Dr Marc Prikazsky.

Site Internet : www.ceva.com



À PROPOS DE LA FONDATION DU PATRIMOINE

La Fondation du patrimoine est la première organisation privée de France dédiée à la sauvegarde du patrimoine de proximité le plus souvent non protégé par l'État. Organisme sans but lucratif créé par la loi du 2 juillet 1996 et reconnu d'utilité publique par le décret du 18 avril 1997, elle a pour mission de sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine national bâti, mobilier et naturel. Depuis sa création, plus de 28 000 projets ont déjà été soutenus sur tout le territoire et plus de 2 milliards d'euros de travaux ont été engagés.

Site Internet : www.fondation-patrimoine.org



Contacts Médias :

Anne Laure Guillaume, Agence Passerelles - ceva@passerelles.com - 05 56 20 66 77 / 06 72 23 01 21

Carole ROCHER, Responsable Communication & Affaires Publiques Ceva - carole.rocher@ceva.com - 06 78 11 91 77

Laurence Lévy, Directrice presse & presse événementielle Fondation du patrimoine - laurence.levy@fondation-patrimoine.org

⁴ Source : [Biological annihilation via the ongoing sixth mass extinction signaled by vertebrate population losses and declines](#), PNSA, 10-07-2017